

thiques oreilles, mais n'est en tout cas que la pancarte indicatrice d'une âme pleine de vanité et de médiocrité.

La vanité accapare toute l'intelligence; elle la force de se plier à ses caprices, de l'aider dans ses travers, de la soutenir dans ses artifices. La pauvre intelligence devient esclave d'un ruban qu'il faut mettre en évidence, d'une parole qu'il faut faire spirituelle, d'une démarche qu'il est nécessaire de rendre intéressante. Elle essaie bien de réagir et de chercher un aliment plus digne d'elle; elle se lasse et finalement n'a d'autre horizon que les créations de la mode et les travers de "l'autre", dirait X. de Maistre.

La mode fait encore d'autres victimes où se recrute l'armée des médiocres. Ce sont les braves jeunes filles, trop faibles pour barrer le courant séducteur des colifichets nouveaux et trop bonnes pour l'adopter tout-à-fait. Elles oscillent entre l'honnête parure de leurs charmes naturels et le désir d'être comme leurs compagnes et amies. Celles-là sont bien à plaindre. L'expérience les condamne à tomber dans le courant des vaniteuses. L'âme n'est pas assez trempée pour ne concevoir que les beautés de la vertu et les ornements de la modestie. La vertu est si peu attrayante et la mode si rusée! La médiocrité les guette pour les engloutir.

Que de travers d'esprit dus à une intelligence désorientée! Ils sont futiles en soi; ils sont terribles dans leurs effets. Ce sont les mille petites causes qui rongent l'âme et l'aveuglent. Les parasites microscopiques qui s'introduisent subrepticement dans un organisme intact sont méprisables, mais dans un mois ils auront atrophié complètement un membre sain. Ces défauts sont, n'en doutez pas, les véritables causes de la médiocrité.

Il serait facile de poursuivre l'analyse des causes de la médiocrité. Il suffit de classer les travers d'esprit de notre peuple et de notre race. Donnons le principe générateur de tout travers d'esprit et laissons chacun déterminer l'affection ou la répulsion qu'il nourrit à son égard. Quiconque n'oriente pas son intelligence vers l'idéal de tout homme: la conquête du bien et du ciel, est un médiocre.

Il y a bien des laideurs dans l'homme détourné de sa fin et penché sans cesse vers la terre. Il y a des grandeurs